C) SRPV, 1994. Toute reproduction,

- ISSN 0757-4029 -

- CPPAP N" 530 AD

M HANRION

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

REGION CENTRE

Bulletin n° 13 du 23/05/96

Edition Grandes Cultures

Blé

Stade: dernière feuille étalée à épiaison avec de nombreuses parcelles à gaine éclatée.

Etat sanitaire

La septoriose reste stationnaire : les deux. voire trois, dernières feuilles sont le plus souvent indemnes de symptômes. L'oïdium progresse sur variétés sensibles surtout dans le Pays Fort du Cher, il est présent sur la F3. F2 et parfois sur F1 (Barlieu). Dans de nombreux secteurs, il a été lessivé par les pluies et reste cantonné sur tiges. Quelques pustules de rouille brune sont signalées dans le Sud de la Loire: Rilly/Vienne, Autrèche, Reignac (37). Barlieu (18).

Info modèle Clean

Des contaminations de septoriose se sont

Risque climatique

septoriose

faible

moyer

produites avec la séquence pluvieuse que nous venons de traverser. La carte ci-contre montre une progression du risque et présente la situation en cas de pluies éparses dans les 5 jours. Côté rouille brune, le modèle a nettement progressé ces quinze derniers jours, la rouille brune pourrait apparaître la semaine prochaine en situations précoces.

■Sur les parcelles non protégées (même dans les parcelles qui ont souffert de la sécheresse), il convient désormais d'appliquer rapidement le fongicide pour bénéficier d'une bonne systémie et se protéger des contaminations de septorioses en cours et d'éventuelles arrivées de rouille brune. Utiliser des triazoles ou triazoles + contact. Préférer une association triazole-morpholine en cas de présence d'oïdium sur feuillage. En cas de stratégie à deux traitements, il est également nécessaire d'intervenir rapidement en fonction de l'indice de risque septoriose (voir carte)

Ravageurs

On signale toujours quelques colonies de pucerons sur feuillage.

Pas d'intervention pour le moment.

Toutes céréales

Tordeuses

■ Terminez les interventions dans les parcelles à risque des secteurs de Puiseaux, Sermaises, Nibelles (45).

Tournesol

Stade : levée à 3 paires de feuilles.

Pucerons

Pas d'évolution. Quelques nouvelles captures à la tour à succion les 17, 18 et 20 mai. Quelques ailés et aptères sont observés en Indre et Loire et dans le Loiret.

■Il est trop tôt pour intervenir.

Phomopsis

Même s'il est resté très discret en 1995 en Région Centre, le phomopsis est potentiellement dangereux (voir fiche couleur jointe). Cette maladie peut être combattue efficacement avec les produits homologués appliqués au bon moment. La date optimale d'intervention est déterminée

grâce :

- au suivi biologique de la mâturation des périthèces, organes de fructification du champignon émettant les spores au printemps,

- aux périodes climatiques favorables à la projection des spores et aux contaminations,

- à la prise en compte de la réceptivité des plantes, dépendant du stade et de la variété. Le modèle mis au point par la Protection des Végétaux prend en compte ces différents pa-

Suivi phomopsis en Région Centre : Cette opération est réalisée pour la troisième année.

Elle consistera principalement cette année à effectuer des simulations du modèle phomopsis sur 17 stations météorologiques (voir carte en page 2). Ces simulations par le modèle seront complétées par un suivi biologique du champignon sur des cannes de tournesol **BLE: Terminez** les interventions fongicides.

COLZA : Continuez à surveiller les pucerons cendrés.

TOURNESOL: Tout début du vol de pucerons. Attendre pour l'intervention.

Présentation du suivi phomopsis.

POIS : Surveillez les pucerons.

direction régionale de l'agriculture et de la forêt

Tél. 38.22.11.11 - Fax 38.84.19.79

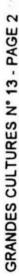
Ministère de l'Agriculture et de la Pêche SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE 93, rue de Curambourg - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex



28

"CENTRE" - Le Directeur-Gérant Stat ē ę

ABONNEMENT ANNUEL: 280 F





Fiche couleur "Maladies du tournesol" atteintes par la maladie la campagne passée. Trois pièges situés à Fleury les Aubrais (45), Le Blanc (36) et Monnaie (37) nous permettront également de suivre les projections de spores. Cette opération a lieu grâce à la contribution financière des sociétés phytosanitaires Du Pont de Nemours, La Quinoléine, Rhone-Poulenc et la société semencière Cargill.

Actuellement, les périthèces commencent juste à évoluer et ne seront pas aptes à projeter des spores avant une quinzaine de jours. En effet, leur mâturation est comprise entre 4 et 23 % selon les postes météo, or, il faut un minimum de 50 % pour commencer à observer des projections.

Pois

Stade : toutes premières fleurs en situations précoces.

Pucerons

Deux pucerons piégés à la tour à succion les 17 et 18 mai. En parcelles, en majorité peu ou pas de pucerons observés excepté localement à Veuil (36) où est notée une infestation de 6 pucerons par pied. On note en général de 0 à 8 % de pieds porteurs de 1 ou quelques pucerons (Vatan -36- : 5 % des plantes avec 1 puceron par plante - Charsonville -45- : 8 % de pieds porteurs avec 1 à 4 pucerons par pied - Le Bardon -45- : 2 % de pieds porteurs - Quelques pucerons sont signalés à L'Ile Bouchard -37-).

■Il est trop tôt pour intervenir dans la majorité des cas. Le seuil d'intervention est de l'ordre de 30 pucerons par plante. Il pourra être localement atteint cette semaine dans le Boishaut Nord de l'Indre.

Tordeuses

Deux premières captures à Vatan (36).

Maladies

Etat sanitaire globalement sain actuellement.

■Surveillez les parcelles au peuplement dense.

COLZA

Pucerons

Pas d'évolution.

■Continuez à surveiller.

Etat sanitaire

Globalement sain. Surveillez le devenir des tiges éclatées. Quelques symptômes de pourriture grise (Botrytis) nous ont été signalée en bordure Cher/Nièvre.

Betterave

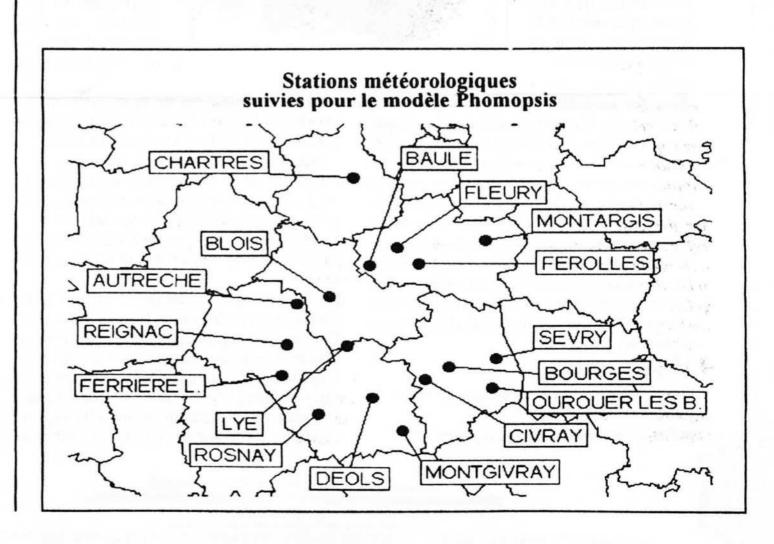
Pucerons

Des pucerons vecteurs de Jaunisse ont été capturés à la tour à succion les 17, 18 et 19 mai.

Soyez vigilant en parcelles, même en parcelles protégées au semis. La rémanence des traitements peut arriver à échéance.

Orge de printemps

■ Terminez les interventions fongicides.





PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

ATTENTION AUX CONFUSIONS

PHOMOPSIS

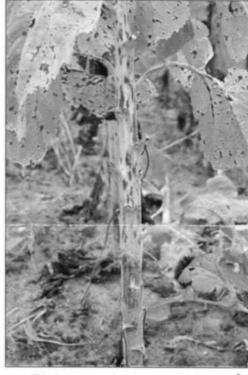


Tâche non encerclante sur tige



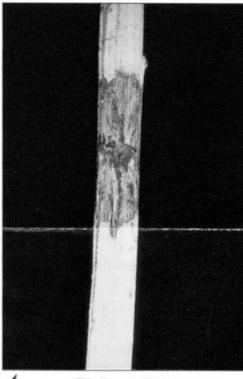
Tâche encerclante sur tige

ALTERNARIA



Tâches sur feuilles et sur tige

PHOMA



Tâche sur tige

ne justifient pas de traitements

MILDIOU





SCLEROTINIA



sur collet



sur bourgeon



sur tige

PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

O PHOMOPSIS (Diaporthe helianthi - forme conidienne: Phomopsis helianthi)

Le champignon se conserve sur les débris de la culture précédente sous la forme de mycélium. Au printemps, lorsque les conditions climatiques deviennent favorables (température > 10 °C et humidité), les périthèces projettent des ascospores à l'origine des contaminations de feuilles.

Les symptômes débutent par le bord du limbe en donnant une tâche le plus souvent triangulaire qui progresse vers le pétiole puis la tige en empruntant une nervure. Le tournesol est sensible à la maladie, du stade cotylédons au stade floraison). Des attaques sur capitules provoquant des symptômes proches de ceux causés par *Sclerotinia sclerotiorum* sont également possibles.

La protection contre cette maladie nécessite l'intégration de plusieurs mesures notamment :

- l'enfouissement des cannes en fin de campagne.
- 🖼 l'utilisation de variétés peu sensibles ou mieux très peu sensibles
- la réalisation d'interventions chimiques si nécessaire.

L'application des produits doit être réalisée au bon moment, en fonction de la gravité des contaminations et **avant l'apparition des symptômes sur les feuilles**, dans tous les cas de figure, selon les préconisations des Avertissements Agricoles. Cette maladie, capable de provoquer de graves dégâts dans le sud-ouest (plus de 50 % de pertes), se développe dans des zones plus septentrionales (Poitou Charentes, Centre).

O MILDIOU (Plasmopara helianthi)

Les variétés hybrides actuellement commercialisées sont résistantes à la race européenne R1.

Depuis 1988, deux nouvelles races sont apparues en France et ont été recensées dans une vingtaine de départements en 1992 (races A et B).

□ Symptômes observés :

Une contamination directe des pieds à partir de l'inoculum du sol entraîne un nanisme de la plante, voire sa mort. Sur les feuilles apparaît une mosaïque chlorotique qui s'étend le long des nervures pour recouvrir ensuite tout le limbe. Un feutrage recouvre la face inférieure des feuilles au niveau des zones atteintes.

Enfin, les attaques tardives dues à des contaminations secondaires aériennes, causent sur feuilles des taches chlorotiques isolées, et un raccourcissement des derniers entre-noeuds seulement.

☐ Quelle lutte ?

- Le traitement de semences est obligatoire. Il est très efficace contre les contaminations primaires à partir de l'inoculum du sol.
- La destruction des repousses atteintes est nécessaire : elle empêche les contaminations secondaires.
- Dans les secteurs très atteints, on peut utiliser de nouveaux hybrides qui comportent des gènes de résistance vis-à-vis des nouvelles races.

O SCLÉROTINIA (Sclerotinia sclerotiorum)

Ce champignon polyphage se conserve dans le sol sous la forme de sclérotes, pendant 6 à 8 ans, qui évoluent :

☐ Soit par attaque directe des racines, ce qui provoque une nécrose à la base de la tige, puis un flétrissement de la plante.

Ces contaminations qui ont lieu dans le sol ne peuvent pas être contrôlées par une application fongicide en végétation.

- La seule technique de lutte consiste à éviter les rotations courtes et l'enrichissement du sol en inoculum, afin de réduire les risques de pourriture des pieds.
- ☐ Soit par fructification sous la forme d'apothécies qui vont libérer des spores véhiculées par le vent, on distingue alors:
- ◆ Des attaques précoces, du stade "6 feuilles" au stade "apparition du bouton étoilé" qui aboutissent à la destruction du bourgeon terminal en cas d'humidité persistante.
 - Un fongicide autorisé peut être utilisé, à condition d'être appliqué au moment des contaminations. Il est cependant préférable d'utiliser des variétés peu sensibles à cette forme de maladie.
- ◆ Des attaques sur feuilles dévéloppées qui conduisent à des cassures de tiges. Celles-ci libéreront des sclérotes en fin de cycle.
- ◆ Des attaques sur capitules qui résultent de contaminations pendant la floraison. Une partie, voire la totalité du capitule seront atteints par une pourriture, et chuteront avant la récolte.
 - Aucune lutte chimique n'est efficace contre ces attaques. Dans les régions où existent des risques de contamination au stade sensible, il faut préférer l'utilisation de variétés peu sensibles au sclerotinia du capitule.

O PHOMA (forme conidienne: *Phoma oleracea* et *Phoma* Sp. (pouvant s'apparenter à *Ph. macdonaldi*))

- ☐ La présence de *Phoma oleracea* est observée depuis une dizaine d'année dans les principales zones de culture du tournesol, mais la fréquence de cette maladie reste limitée.
- Depuis le début des années 90, le développement d'un autre champignon appartenant au même genre et dont les symptômes sur tige sont proches de ceux de Phoma oleracea est observé sur une zone qui s'étend de la région Centre à la région Midi-Pyrénées.

Cette maladie qui pourrait s'apparenter à *Phoma macdonaldi* est plus fréquemment observée que *Phoma oleracea*.

- □ La confusion des symptômes dûs à l'un des Phoma sur tournesol avec des symptôme s dûs à *Phomopsis helianthi* doit être envisagée lors de toute observation. Le recours à l'analyse de laboratoire est conseillée. A défaut, les symptômes dûs aux phoma sur tige sont caractérisés par une couleur noire contrairement à ceux du *Phomopsis* qui varient du brun clair au brun tabac.
- La nuisibilité des Phoma est mal connue à ce jour.